Entre les lignes

Le magazine sur le plaisir de lire au Québec



Annie Groovie

Un oeil averti

Jessica Émond-Ferrat

Volume 4, Number 4, Summer 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10921ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print) 1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Émond-Ferrat, J. (2008). Annie Groovie : un oeil averti. Entre les lignes, 4(4), 65-65.

Tous droits réservés ${\mathbb C}$ Les éditions Entre les lignes, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ANNIE GROOVIE

Un œil averti

Qui ne connaît pas Léon? Né il y a quatre ans de l'imagination débordante d'Annie Groovie, le minicyclope aux cheveux en brosse est rapidement devenu la coqueluche des petits et grands enfants.

JESSICA ÉMOND-FERRAT

« Regarde, Maman, le bonhomme a juste un œil, comme moi! » Annie Groovie se souvient de cette fillette, opérée plus tôt pour un cancer l'ayant privée d'un de ses yeux, qui était tombée en pâmoison devant Léon le cyclope lors du Salon du livre de Québec. « Je n'avais jamais pensé que mon personnage pourrait aider un enfant à se sentir plus normal. C'est entre autres pour ça que mon métier me passionne tellement! », s'exclame l'auteure.

Passion est bien le mot, car Annie Groovie est dévouée corps et âme à son petit Léon. Pourtant, celui-ci aurait bien pu ne jamais voir le jour. Jusqu'à l'âge de 33 ans, celle qui avait étudié les arts plastiques au cégep et le design graphique à l'université poursuivait une carrière en publicité. « J'avais envie d'avoir un projet artistique, mais je ne savais pas trop quoi. C'est un de mes amis qui m'a convaincue d'essayer de créer un livre pour enfants. Je ne pensais jamais que je pourrais le faire, je ne trouvais pas mes dessins assez beaux!». Toutefois, le soir même, pour faire plaisir à cet ami, Annie dessine un personnage qu'elle trouve immédiatement attachant et qu'elle baptise Léon. «Tout le processus de création à l'origine de Léon a été très spontané. Ça s'est fait en une soirée, presque sur un coin de table... Des fois, je ressens un peu le complexe de l'imposteur! », confie Annie.

Pourtant, la réponse des éditeurs est immédiatement positive et La courte échelle accepte de publier les aventures de Léon dans un format destiné aux enfants de 6 à 9 ans. Plus tard, l'auteure créera une collection pour les jeunes de 9 à 12 ans. L'engouement pour Léon est tel qu'on lui demandera aussi d'en concevoir une pour les bébés.

« Quand on est passionné par quelque chose, il faut foncer, même si on ne pense pas être assez bon! »



LA FOLIE LÉON

Avoir travaillé dans le domaine de la publicité pendant douze ans n'a pas nui à la carrière d'Annie Groovie, bien au contraire. Déjà habituée à confectionner des objets artisanaux (c'est d'ailleurs lorsqu'elle



décorait des valises avec des motifs psychédéliques qu'elle a adopté le surnom « Groovie »), elle a eu l'idée de créer une gamme de produits dérivés Léon et s'en est chargée, toute seule, pendant deux ans. « Et ça a marché! Et mes éditeurs ont fini par me suivre! », expliquet-elle, toujours enthousiaste. Ces produits, ainsi que de nombreuses animations dans les écoles, permettent à la jeune femme de se consacrer entièrement à Léon, ce qui est, de son propre aveu, « un travail à temps très plein. Heureusement, la pub m'a aidée pour ca aussi, je suis bonne pour trouver des flashs, des idées de concepts ». Jeux de mots, fausses publicités, rubriques présentant des métiers inusités ou bandes dessinées illustrant des expressions bien de chez nous, les livres d'Annie Groovie ont une mission éducative tout en restant divertissants. «J'ai conçu le genre de livres que j'aurais aimé lire quand j'étais jeune, avec beaucoup d'illustrations, des histoires pas trop longues, et beaucoup d'humour! C'est quand on apprend en s'amusant que c'est le plus efficace », croit l'écrivaine. Qui plus est, elle espère transmettre un message aux enfants: « Quand on est passionné par quelque chose, il faut foncer, même si on ne pense pas être assez bon! L'important, ce n'est pas d'être parfait, c'est d'être original!». Et en ce qui concerne l'originalité, c'est mission accomplie pour Annie Groovie! =